

# REPÈRES POUR LES PARCOURS CATÉCHUMÉNAUX



## Introduction

*Une jeune fille de 15 ans s'est présentée à la paroisse cette semaine : elle demande à être baptisée ! C'est la première fois que cela arrive : que faire ? par où commencer ?*

*Dans mon unité pastorale, nous recevons chaque année trois ou quatre jeunes qui demandent la confirmation. Jusqu'à maintenant, nous nous sommes débrouillés avec une préparation en quelques rencontres, souvent individuelles, pour accommoder les horaires de chacun. Mais nous sommes en train de nous demander si cela a vraiment du sens pour ces jeunes... Pourrait-on faire autrement ?*

*À l'occasion des activités de pastorale jeunesse que j'organise dans mon secteur, il arrive que des jeunes me demandent comment devenir chrétiens ; certains sont baptisés et d'autres ne le sont pas, mais aucun d'entre eux n'a reçu d'éducation chrétienne auparavant. Comment les accueillir ? Que leur proposer en tenant compte de leur point de départ ?*

Quand un jeune demande aujourd'hui la confirmation ou le baptême, il déclenche un processus qui relève d'une véritable aventure, pleine de découvertes et d'imprévus ! Pour sa part, le jeune demande un sacrement sans nécessairement mesurer toute la portée de son geste. Et les personnes qui l'accueillent au nom de l'Église, quant à elles, sont mises au défi d'aller à sa rencontre, là où il est, et de lui proposer l'aventure de l'Évangile.

La plupart de ces jeunes qui demandent un sacrement en sont à leur premier contact avec une expérience chrétienne. Cela est vrai pour ceux qui demandent le baptême, mais c'est également très souvent le cas de ceux qui, baptisés enfants, demandent la confirmation. Dans ce contexte, il ne s'agit pas d'offrir une « préparation sacramentelle », même plus longue, surtout si elle s'appuie sur une expérience de foi ou de vie chrétienne qui n'a pas eu lieu. Il importe plutôt de proposer un cheminement qui prend en compte la personne qui s'y engage et de l'accompagner dans un processus de transformation au contact de l'Évangile. C'est ce que vise l'approche catéchuménale, qui propose une pédagogie d'initiation spécifique à ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience chrétienne.

En quoi consiste l'itinéraire catéchuménal proposé aux jeunes ? Comment mettre en œuvre une pédagogie d'initiation avec eux ? Voici quelques repères pour guider les personnes et les groupes impliqués dans l'accompagnement des jeunes qui demandent le baptême ou la confirmation.

## A. Un itinéraire catéchuménal<sup>1</sup> ou de type catéchuménal

Le qualificatif *catéchuménal* est associé au *catéchuménat*. L'Église propose aux personnes qui demandent le baptême un « temps prolongé d'apprentissage de la vie chrétienne (parfois plusieurs années) comportant catéchèse et rites appropriés<sup>2</sup>. » Plus largement, une démarche catéchuménale désigne l'ensemble de l'itinéraire proposé à ces adultes ou à ces jeunes (à partir de 14 ans) qui demandent le baptême, un itinéraire qui se déroule en quatre temps, et qui est marqué de trois étapes liturgiques. Au terme de ce cheminement catéchuménal, les candidats recevront non seulement le baptême, mais l'ensemble des sacrements de l'initiation chrétienne qui feront d'eux des chrétiens, soit le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Pour des adultes et des jeunes déjà baptisés qui demandent la confirmation et qui en sont à leurs tout premiers contacts avec l'Évangile ou l'expérience chrétienne, on parlera plutôt de démarche *de type catéchuménal*. La proposition qui leur est faite n'est pas à proprement parler le catéchuménat, qui peut être proposé seulement à ceux qui demandent le baptême. Cependant, son esprit et sa forme se rapprochent de l'itinéraire proposé à des personnes non baptisées. Au terme de ce cheminement, il leur sera proposé de recevoir ensemble les deux sacrements qui complèteront leur initiation chrétienne, la confirmation et l'eucharistie<sup>3</sup>.

Voici un aperçu de l'itinéraire proposé à des jeunes qui demandent le baptême ou la confirmation, ainsi que les particularités de leur cheminement respectif :

### Résumé des temps et des étapes liturgiques<sup>4</sup> qui jalonnent la démarche des jeunes

Temps / Étapes liturgiques	Pour les jeunes qui demandent le BAPTÊME	Pour les jeunes qui demandent la CONFIRMATION
1 <sup>er</sup> temps	La première évangélisation	La première évangélisation
1 <sup>ère</sup> étape liturgique	Célébration de l'entrée en catéchuménat	Célébration d'accueil d'un ou de plusieurs jeunes
2 <sup>e</sup> temps	Le catéchuménat et ses rites	La formation à la vie chrétienne
2 <sup>e</sup> étape liturgique	Célébration de l'appel décisif et inscription du nom	Célébration d'action de grâce et de prière pour le don de l'Esprit
3 <sup>e</sup> temps	La purification et l'illumination, et ses rites	La préparation spirituelle, personnelle et ecclésiale
3 <sup>e</sup> étape liturgique	Célébration des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie)	Célébration de la confirmation et de l'eucharistie
4 <sup>e</sup> temps	La mystagogie	La mystagogie

#### ■ 1<sup>er</sup> temps : La première évangélisation<sup>5</sup>

Ce temps consiste en la première annonce de l'Évangile...

... dans une conversation ou un partage avec d'autres,

... au contact de témoins qui ont fait l'expérience d'une rencontre avec le Christ ressuscité et qui en ont été transformés.

Pour le jeune, ce temps est l'occasion des premiers questionnements ou des premières découvertes en rapport avec la foi ou l'expérience chrétienne. L'enjeu de ce premier temps est de favoriser une expérience spirituelle initiale qui touche tout l'être et non seulement de susciter un éveil intellectuel.

Durant ce temps de première évangélisation, le jeune qui demande le baptême est considéré comme un *sympatisant*, c'est-à-dire quelqu'un qui s'approche, qui apprivoise, et qui se laisse progressivement approcher et apprivoiser.

1 Cette section s'inspire des notes doctrinales et pastorales du *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA)*, en particulier les numéros 39 à 43, portant sur la « Structure de l'initiation chrétienne des adultes ».

2 *RICA* n° 42.

3 Parmi eux, certains la recevront pour la première fois.

4 Ce tableau s'inspire de la structure de l'initiation chrétienne présentée dans les « Notes pastorales et doctrinales du *RICA* » ; les noms des étapes liturgiques de la démarche d'un jeune qui demande la confirmation sont inspirés du guide de l'A.E.L.F. (Association épiscopale liturgique pour les pays francophones), *Confirmation. Notes pastorales et propositions de célébrations*, Saint-Barthélémy d'Anjou, Éditions CNER, 2015, 266 p.

5 Cf. *RICA* nos 65-67.

De son côté, le jeune qui demande la confirmation est d'emblée considéré comme *baptisé*. Cependant, il importe de tenir compte du fait que, très souvent, ce jeune n'a pas, dans les faits, été initié, ni même éveillé à la foi et à la vie chrétiennes par la suite. Il est donc différent du jeune baptisé, mais aussi semblable : l'Église le considère en effet comme un des siens, mais le plus souvent, le jeune lui-même ne se considère pas comme tel. Ce temps de première évangélisation permet donc d'« évangéliser sa demande sacramentelle », c'est-à-dire de passer d'une demande de sacrement par obligation ou pression sociale à une demande motivée par un libre choix d'entrer dans une démarche d'initiation chrétienne.

Les propositions qui peuvent être faites au jeune durant ce temps peuvent prendre diverses formes :

- rencontres informelles entre le jeune et son accompagnateur pour faire connaissance et s'approcher de l'Évangile ;
- participation à des projets ou actions dans le milieu ou activités d'éveil spirituel, relus ensuite avec la personne accompagnatrice ou en groupe ;
- rencontres de partages bibliques avec d'autres jeunes ;
- dialogues d'évangélisation : il s'agit de propositions de dialogues ou de partages, en groupe ou entre le jeune et la personne qui l'accompagne, favorisant un questionnement spirituel à partir de son expérience, de ses questions et de ses aspirations et permettant au jeune de se situer personnellement en rapport avec l'Évangile et l'expérience chrétienne dont il s'approche.

La durée de ce temps s'ajuste à la progression du jeune et à ses dispositions intérieures.

## ■ 1<sup>re</sup> étape : Célébration de l'entrée en catéchuménat (pour le jeune qui demande le baptême) Célébration d'accueil d'un ou plusieurs jeunes (pour le jeune qui demande la confirmation)

Lorsque le jeune qui demande le baptême est prêt, une célébration liturgique d'entrée en catéchuménat est proposée. Cette célébration exprime, de la part du jeune, qu'il a été personnellement touché, rejoint par ce qu'il a vécu durant le temps de la première évangélisation et qu'il souhaite sincèrement entreprendre un cheminement en vue de devenir chrétien. Pour sa part, l'Église accueille officiellement le jeune dans la famille chrétienne et lui manifeste son soutien dans la démarche qu'il entreprend. Cette célébration marque un passage important : le jeune devient un *catéchumène* et entre dans le 2<sup>e</sup> temps de la démarche.

Pour le jeune qui demande la confirmation, la première étape consiste en une célébration d'accueil : dans cette célébration, le jeune exprime lui aussi avoir été interpellé par l'Évangile et souhaiter sincèrement entreprendre un cheminement; de son côté, l'Église lui rappelle le baptême qu'il a reçu et lui manifeste son soutien dans sa démarche pour compléter son initiation chrétienne. Il est désormais considéré comme un *confirmand*.

## ■ 2<sup>e</sup> temps : Le catéchuménat et ses rites<sup>6</sup> (pour le catéchumène) La formation à la vie chrétienne (pour le confirmand)

Le catéchuménat est la période au cours de laquelle le jeune *catéchumène* découvre, explore et intègre la foi chrétienne dans ses diverses dimensions :

La foi chrétienne est, avant tout, conversion à Jésus Christ, adhésion pleine et sincère à sa personne et décision de marcher à sa suite. La foi est une rencontre personnelle avec Jésus Christ ; c'est devenir son disciple, à savoir s'engager à penser comme lui, à juger comme lui et à vivre comme il a vécu. Le croyant s'unit ainsi à la communauté des disciples et fait sienne la foi de l'Église<sup>7</sup>.

Plus qu'un apprentissage des différents contenus de la foi chrétienne, le catéchuménat accompagne le jeune dans un processus de transformation de tout son être, sollicitant son affectivité, son intelligence, son jugement, ses attitudes et sa conduite, au contact de l'Évangile de Jésus Christ.

Pour le jeune *confirmand*, on ne peut pas parler de « catéchuménat » proprement dit, mais le but de ce 2<sup>e</sup> temps est similaire : permettre au jeune de faire sien le cadeau de la foi qui lui avait été offert lors de son baptême... et qu'il n'a pas encore déballé !

Dans ce but, les propositions qui sont faites au jeune (*catéchumène* ou *confirmand*) durant ce 2<sup>e</sup> temps prennent les quatre formes suivantes, les unes étant complémentaires des autres :

- Les **catéchèses**, qui favorisent la croissance et l'affermissement de la foi personnelle du jeune par l'écho de la Parole de Dieu en lui ; elles permettent également, chez le jeune, le développement d'un sentiment d'appartenance ecclésiale et l'affermissement de son désir de devenir chrétien.
- L'apprentissage progressif des **différentes pratiques chrétiennes**, telles le service du prochain, la prière personnelle et communautaire, le partage et l'expression de sa foi, l'engagement pour un monde meilleur, la participation à la vie

6 Cf. *RICA* nos 103-105.

7 *Directoire général pour la catéchèse*, n° 53.

liturgique, fraternelle et communautaire de l'Église.

- Les **rites liturgiques**, qui font entrer progressivement le jeune dans l'expérience ecclésiale de la foi au Christ ressuscité et qui marquent, sous un mode rituel et symbolique, les passages qu'il traverse au fil de sa démarche.
- Le **témoignage**, reçu et partagé, par lequel le jeune apprend à prendre la parole sur son expérience de foi, à l'exemple des témoins qu'il rencontre tout au long de son cheminement.

Comme pour le 1<sup>er</sup> temps, la durée de ce 2<sup>e</sup> temps s'ajuste à la progression du jeune et à ses dispositions intérieures en rapport avec son devenir chrétien.

## ■ 2<sup>e</sup> étape : Célébration de l'appel décisif et inscription du nom (pour le catéchumène) Célébration d'action de grâce et de prière pour le don de l'Esprit (pour le confirmand)

Avec la personne qui l'accompagne et la communauté ecclésiale qui le soutient, le jeune aura discerné le moment de vivre de manière significative cette étape liturgique :

- Pour le *catéchumène*, cette célébration suit un double mouvement : il s'agit pour l'Église de reconnaître en lui l'œuvre de l'Évangile et, pour le jeune, de répondre à l'appel qu'elle lui adresse à recevoir bientôt le baptême. Au cours de cette célébration, le jeune devient alors *appelé*, c'est-à-dire choisi par l'Église au nom du Père pour devenir bientôt membre à part entière de la famille des disciples de son Fils.
- Pour le *confirmand*, cette célébration a une triple signification : il s'agit de rendre grâce, avec la communauté chrétienne, pour les dons de l'Esprit Saint qu'il avait reçus au baptême et qui se sont épanouis au cours de son cheminement ; il s'agit également, pour le jeune, d'exprimer qu'il fait sienne la foi de l'Église et de recevoir le soutien par la prière de la communauté ecclésiale afin que l'Esprit poursuive son œuvre en lui.

Au cours de cette célébration liturgique, le jeune entre dans le 3<sup>e</sup> temps de son cheminement.

## ■ 3<sup>e</sup> temps : La purification et l'illumination, et ses rites<sup>8</sup> (pour l'appelé) La préparation spirituelle, personnelle et ecclésiale (pour le confirmand)

Ce 3<sup>e</sup> temps est plus court que les autres et sa durée est déterminée. Il s'agit d'un temps de préparation sacramentelle, personnelle et ecclésiale.

Pour l'*appelé*, c'est-à-dire le jeune qui se prépare à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie), ce temps « coïncide habituellement avec le Carême<sup>9</sup> » ; il commence le 1<sup>er</sup> dimanche du Carême et culmine avec la célébration des sacrements durant la Veillée pascale. Ce temps consiste en une sorte de « retraite spirituelle » au cours de laquelle le jeune, soutenu par sa communauté locale, se dispose le cœur, l'esprit et le corps à l'ultime étape qu'il franchira bientôt, alors que toute l'Église se prépare elle aussi à vivre les fêtes pascales. Au cours de cette période, divers rites liturgiques peuvent lui être proposés<sup>10</sup> :

- Les **scrutins** (le *RICA* en propose trois), qui sont des rites pénitentiels, c'est-à-dire des rites par lesquels le jeune se laisse regarder avec amour par le Père et reconnaît son désir d'être libéré du péché et de la mort, comme la Samaritaine (1<sup>er</sup> scrutin), l'aveugle-né (2<sup>e</sup> scrutin) et Lazare (3<sup>e</sup> scrutin).
- Les **traditions**<sup>11</sup>, rites par lesquels l'Église transmet le Symbole de sa foi (Credo) et sa prière (l'Oraison dominicale, ou Notre Père), que le jeune fera siens en les redisant à son tour, un peu plus tard.
- Les **derniers rites préparatoires**, qui peuvent être vécus à l'occasion d'une retraite, quelques jours avant la Veillée pascale, notamment : la reddition du Symbole de la foi (rite par lequel le jeune récite le Credo devant la communauté), le rite de l'*Effétah* (qui signifie « Ouvre-toi », invitant le jeune à s'ouvrir à l'action de la parole de Dieu en lui), l'onction d'huile des catéchumènes, qui peut suivre l'un ou l'autre des rites précédents et qui manifeste la force de l'Esprit qui imprègne déjà le jeune à ce moment de son parcours.

Pour les *confirmands*, ce temps consiste, comme pour les *appelés*, en une préparation spirituelle personnelle et ecclésiale. Il peut être vécu lors du Carême, en même temps que les *appelés*, surtout si on prévoit proposer à tous les jeunes de vivre les sacrements de l'initiation chrétienne au cours de la Veillée pascale. Il peut aussi être vécu dans les semaines qui précèdent la Pente-

8 Cf. *RICA* n° 147.

9 *Idem*.

10 Le nombre de rites et la manière de les proposer au cours de ce 3<sup>e</sup> temps peuvent varier selon les jeunes et les circonstances pastorales.

11 Selon les jeunes et les circonstances pastorales, ces rites peuvent être vécus durant le 2<sup>e</sup> temps de la démarche.

côte, moment où est habituellement célébré le sacrement de confirmation.

Au cours de cette période, quelques rites et célébrations liturgiques peuvent être proposés au *confirmand* :

- Les **traditions**<sup>12</sup>, rites par lesquels l'Église transmet le Symbole de sa foi (Credo) et sa prière (l'Oraison dominicale, ou Notre Père), que le jeune fera siens en les redisant à son tour, un peu plus tard.
- Le **sacrement du pardon**, par lequel le jeune reconnaît qu'il est déjà aimé du Père et qu'il a besoin d'être réconcilié avec lui pour vivre selon le baptême qu'il a reçu.

### ■ 3<sup>e</sup> étape : Célébration des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) pour l'appelé Célébration de la confirmation et de la première eucharistie pour le confirmand

La célébration des sacrements de l'initiation chrétienne se vit habituellement à l'occasion de la Veillée pascale, pour souligner le caractère pascal de l'initiation chrétienne :

Par les sacrements de l'initiation chrétienne, les hommes, délivrés de la puissance des ténèbres, morts avec le Christ, ensevelis avec lui et ressuscités avec lui, reçoivent l'Esprit d'adoption des fils et célèbrent avec tout le peuple de Dieu le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur<sup>13</sup>.

Selon les circonstances pastorales, on pourra proposer une même célébration pour les *appelés* et les *confirmands*, de préférence au cours de la Veillée pascale.

Par ailleurs, si on souhaite proposer une célébration particulière où les *confirmands* recevront la confirmation et l'eucharistie, on peut privilégier le dimanche de la Pentecôte, qui clôt le Temps pascal. Cette pratique met en évidence l'expérience du don de l'Esprit Saint qui, intimement liée à l'expérience pascale, marque l'envoi des disciples en mission.

### ■ 4<sup>e</sup> temps : La mystagogie<sup>14</sup>

Les jeunes sont maintenant considérés comme des *néophytes*, c'est-à-dire de « jeunes pousses ». « Les néophytes acquièrent une intelligence plus complète et plus fructueuse des *mystères* grâce avant tout à l'expérience des sacrements reçus et à la catéchèse qui l'accompagne<sup>15</sup>. » Ce 4<sup>e</sup> temps est consacré à la poursuite de leur croissance dans la foi et dans l'expérience ecclésiale. Comme les autres temps du parcours catéchuménal, il a toute son importance, puisqu'il permet aux jeunes d'être encore accompagnés et soutenus dans les débuts de leur vie comme chrétiens. En effet, après avoir vécu une démarche soutenue et des moments intenses de préparation et de célébration, les jeunes peuvent éprouver le besoin de poursuivre encore quelque temps leur démarche pour consolider la foi et les liens encore nouveaux qu'ils ont développés. Ce temps favorise un passage progressif vers une foi chrétienne intégrée, tant dans la vie des jeunes que dans la vie ecclésiale, ce qui ne se fait pas de manière automatique avec la réception des sacrements !

Selon les jeunes et la situation pastorale, ce temps peut être nourri par :

- quelques rencontres avec la personne accompagnatrice ;
- une ou quelques catéchèses mystagogiques<sup>16</sup>, qui favorisent la relecture et l'approfondissement de l'expérience de foi vécue lors d'une célébration liturgique ou sacramentelle ;
- la poursuite de rencontres, plus ou moins informelles, avec des personnes ou un groupe déjà apprivoisés au cours de la démarche ;
- la participation à des célébrations liturgiques, avec son parrain, sa marraine ou son groupe de soutien ;
- la participation à un projet de son milieu, selon l'intérêt suscité au cours de sa démarche ;
- etc.

12 Selon les jeunes et les circonstances pastorales, ces rites peuvent être vécus au 2<sup>e</sup> temps de la démarche.

13 Concile Vatican II, Décret sur l'activité missionnaire de l'Église (*Ad Gentes*), n° 14, cité par le RICA n° 1.

14 Cf. RICA n°s 236-243.

15 RICA n° 237.

16 L'adjectif *mystagogique* renvoie au terme *mystère*. On peut comprendre la « mystagogie » comme une entrée dans le mystère.

Le temps de la mystagogie correspond habituellement au Temps pascal, si les sacrements de l'initiation chrétienne ont été célébrés lors de la Veillée pascale. Dans ce cas, on peut proposer une célébration de clôture à la Pentecôte, prolongée par une fête avec les gens du milieu. Si les sacrements de la confirmation et de l'eucharistie ont été célébrés à l'occasion de la Pentecôte ou à un autre moment, on proposera une célébration de clôture à un autre moment, selon les circonstances pastorales.

Par la suite, on peut proposer un ou quelques rendez-vous occasionnels pour les jeunes qui le souhaitent.

Il va de soi que, selon les jeunes, l'intérêt pour ces diverses propositions du 4<sup>e</sup> temps peut varier : il importe de vérifier les besoins de chacun, d'ajuster les propositions en conséquence et de respecter la liberté et les disponibilités individuelles.

## Appropriation personnelle ou en équipes

### **Comme responsables ou intervenants/es,**

*Quand vous pensez aux jeunes (ou au jeune) que vous accompagnerez, quels repères vous semblent particulièrement éclairants pour votre pratique ou votre rôle dans leur (son) cheminement ?*

---

---

*Quelles questions ou difficultés vous viennent à l'esprit après cette lecture ?*

---

---

*De quoi avez-vous besoin ou quels moyens comptez-vous prendre pour répondre à ces questions ou pour surmonter ces difficultés ?*

---

---

**Vos commentaires sont bienvenus, si vous le souhaitez : [ocq@officedecatechese.qc.ca](mailto:ocq@officedecatechese.qc.ca)**

## B. Une pédagogie d'initiation

Tout au long de cet itinéraire catéchuménal (ou de type catéchuménal) se déploie une pédagogie d'initiation :

L'initiation chrétienne est un itinéraire de foi et de conversion, un premier apprentissage de la vie en communion avec le Christ. Elle suit et met en œuvre la décision d'entrer dans une démarche de conversion au Christ, de préparation à la confession de foi et à la participation à la vie ecclésiale. Comme tout processus initiatique, elle fait appel au cœur et au corps, aussi bien qu'à l'esprit et à l'intelligence. Elle vise à « favoriser une profession de foi vivante, explicite et agissante ». Elle conduit à la célébration des sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie. Elle permet à une personne d'entrer symboliquement dans le mystère pascal. « Morts avec le Christ, ensevelis et ressuscités avec lui »<sup>17</sup>.

Comment mettre en œuvre une pédagogie d'initiation avec des jeunes ? Voici quelques repères et pistes concrètes.

### 1) Les jeunes d'abord !

Le jeune est d'emblée considéré comme un sujet actif, libre et responsable de son cheminement. La démarche, même si elle s'appuie sur du matériel et des propositions déjà élaborés, sera constamment ajustée, adaptée, voire reconfigurée à partir de la personne qui chemine : sa personnalité, ses aspirations, ses résistances, ses disponibilités et sa situation de vie. De plus, on favorisera autant que possible une démarche en groupe, qui rejoint le plus souvent le besoin des adolescents de nouer des relations entre pairs et de vivre des expériences où l'amitié et la solidarité ont une place importante. Toutefois, il est tout aussi essentiel de s'assurer que chaque jeune reçoive une attention particulière, qu'il se sente respecté et accueilli tel qu'il est, qu'il soit encouragé à développer une foi libre et personnelle tout en respectant la liberté des autres.

Il importe également que la démarche laisse une grande place aux jeunes en favorisant leur prise de parole, leur implication active dans les différentes activités, dans la vie du groupe et dans leurs apprentissages. Cela peut se manifester notamment dans les échanges informels avec la personne accompagnatrice, les temps de réflexion et d'intégration personnelle, les échanges avec d'autres, les travaux en équipes et les diverses occasions données à chacun de mettre à contribution ses talents ou ses idées.

Enfin, l'attention privilégiée aux jeunes passe par une approche proche de leur culture. Ainsi, on favorisera autant que possible le recours aux différents médias et aux moyens de communication qui font partie intégrante de l'univers des jeunes : communication par les médias sociaux, utilisation de vidéos pour soutenir ou déclencher une activité, choix de chansons ou de musique susceptibles de rejoindre la sensibilité et les préoccupations des jeunes, proposition de sites Internet pour compléter ou stimuler les apprentissages, etc.<sup>18</sup>

### 2) Entrer dans l'expérience chrétienne... par l'expérience !

L'initiation fait vivre, éprouver, goûter avant toute explication<sup>19</sup>.

Une pédagogie d'initiation s'appuie sur une approche inductive, qui consiste d'abord à proposer aux jeunes des expériences à vivre qui seront ensuite abordées ou travaillées de manière plus systématique, soit dans une catéchèse, soit dans une activité de relecture. Ces expériences touchent tout l'être : le corps, le cœur et l'esprit, l'intelligence, l'agir et les relations. Ainsi, différentes expériences de fréquentation de la Bible, les célébrations liturgiques, les moments de prière, divers aspects de la vie et de la pratique ecclésiale seront progressivement proposés aux jeunes, avant même d'être expliqués ou présentés de manière systématique ; un temps de relecture personnelle ou en groupe favorisera ensuite la recherche d'une intelligence de la foi chrétienne qui est au cœur de cette expérience vécue. De plus, il est bon de commencer chaque rencontre par un bref retour sur ce qui a été vécu lors de l'activité précédente, de manière à en favoriser l'intégration dans l'expérience des jeunes.

Les célébrations liturgiques et les divers gestes symboliques proposés au cours de la démarche contribuent de manière particulièrement forte à proposer une expérience de foi qui sollicite toutes les dimensions de l'être. Dans la démarche catéchuménale en particulier, les étapes liturgiques y exercent même une fonction initiatique. En effet, leur rôle consiste à marquer des passages dans le cheminement de chaque jeune et dans la reconnaissance de son statut ecclésial : de *sympatisant* à *catéchumène*, puis *appelé* et enfin *néophyte*. De même, les célébrations qui jalonnent le parcours d'un confirmand rythment sa démarche et le font avancer dans le processus d'initiation chrétienne.

17 Assemblée des évêques du Québec, *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*, Montréal, Médiaspaul, 2004, pp. 48-49.

18 Plusieurs fiches de la Boîte à Théo fournissent des propositions en ce sens : [[boiteatheo.org](http://boiteatheo.org)].

19 Denis Villepelet, *L'avenir de la catéchèse*, Paris/Bruxelles, Les Éditions de l'Atelier/Lumen Vitae, 2003, p. 65.

C'est pourquoi, avant chaque célébration, il est suggéré de ne donner qu'un aperçu de ce qui sera donné à vivre à ce moment (en évoquant, par exemple, les objectifs visés), sans expliquer ni dévoiler les rites et les symboles liturgiques. Chaque célébration sera préparée en tenant compte de ce qui aura été vécu dans les rencontres précédentes : choix des textes bibliques ou des chants, gestes et paroles, etc., de manière à ce que ces éléments « parlent » en écho à ce qui y aura été vécu. Après chaque célébration liturgique, une activité de relecture sera proposée, favorisant l'intégration et l'exploration de la signification de l'expérience de foi vécue dans la liturgie.

### 3) Une expérience biblique qui devient Parole de Dieu

Comment écouter la Parole de Dieu de manière à nous laisser transformer par elle<sup>20</sup> ?

Dans la foulée de ce qui précède, une pédagogie d'initiation s'appuie sur une approche surtout narrative et expérientielle de la Bible, visant à favoriser une entrée dans l'expérience de foi qu'elle propose plutôt qu'une approche historique qui viserait le seul développement de connaissances bibliques. Ces dernières ne sont pas exclues, mais elles doivent toujours être au service d'un questionnement, d'une réflexion, d'une expérience spirituelle et ecclésiale à vivre<sup>21</sup>.

En catéchèse, les activités de parole permettent de raconter les récits fondateurs, de les combiner entre eux et, peu à peu, de les construire en réseaux d'actes de salut ; ce travail de parole est fondamentalement initiatique. Parler ensemble avec les images et les récits bibliques, qui sont le langage de la foi, fait participer le groupe à la grande histoire de Dieu-avec-nous. La distance du passé s'estompe dans la parole libre que je conjugue au présent : les personnages et l'aventure racontée sont à nous<sup>22</sup> !

En outre, dans l'ensemble de la démarche, diverses entrées dans l'expérience biblique sont proposées aux jeunes pour :

- découvrir des visages de Dieu, des expériences humaines et spirituelles, des actions et paroles de Jésus, des expériences d'Église, etc. ;
- méditer ou prier dans des moments d'intériorisation et dans les célébrations liturgiques ;
- réfléchir, échanger avec d'autres et approfondir une dimension de son cheminement.

Considérant l'importance d'une entrée progressive dans l'expérience biblique pour qu'elle devienne peu à peu une expérience de Parole de Dieu, deux traductions ont été privilégiées dans les fiches d'animation<sup>23</sup> :

- Pour la plupart des activités de découvertes ou d'approfondissement proposées aux jeunes (notamment les différentes activités en équipes), la traduction en français courant a été retenue, car elle offre un langage plus accessible. De plus, cette traduction est celle de *Ze Bible*, une bible qui peut s'avérer un outil de référence précieux pour la préparation des rencontres<sup>24</sup> et que la personne responsable peut encourager les jeunes à feuilleter à volonté.
- Progressivement, au cours de la démarche, des extraits bibliques tirés de la nouvelle traduction liturgique<sup>25</sup> sont proposés, notamment dans les moments d'intériorisation où une parole biblique est proclamée ainsi que dans les célébrations liturgiques. De plus, les textes bibliques proposés dans la rencontre thématique *Baptême, confirmation et eucharistie : deviens ce que tu es*<sup>26</sup> sont pour la plupart proposés dans la traduction liturgique, permettant de mieux mettre en relation les gestes liturgiques et l'expérience biblique qui les inspire.

### 4) Une traversée pascale à la suite du Christ

Dans une perspective catéchuménale, la démarche invite le jeune à entrer dans un processus de transformation, à s'engager à la suite du Christ dans un chemin qui fait passer symboliquement de la mort à la vie. Ce processus implique, pour le jeune, une exploration existentielle de ses questions, une entrée en soi-même avec ses aspirations et ses désirs, ses souffrances et ses limites personnelles. Elle invite également à une ouverture sur les joies et les espoirs de l'humanité, ainsi que ses souffrances, ses manques, ses morts et le problème du mal. Il s'agit donc d'accompagner le jeune sur ce chemin, en respectant sa propre manière de s'y engager, de même que les limites de son jardin secret.

20 Assemblée des évêques du Québec, *op. cit.*, p. 25.

21 Dans la rencontre thématique *La Bible, du texte à la Parole* (voir la fiche T-8 des Rencontres thématiques sur le site [[boiteatheo.org](http://boiteatheo.org)]) en particulier, la personne animatrice trouvera quelques pistes pour s'appropriier son rôle et ses interventions dans une telle approche (cf. annexe 1 de cette rencontre).

22 Francine Robert, « Comment faire appel à la Bible dans un parcours catéchétique? », *Actes de Carrefour 2001*, p. 73. On lira avec profit l'ensemble de l'article: [http://www.catechetes.qc.ca/media/carrefour\\_2001/francine\\_robert\\_expose\\_bible.pdf](http://www.catechetes.qc.ca/media/carrefour_2001/francine_robert_expose_bible.pdf).

23 La traduction choisie est toujours indiquée en note dans les fiches.

24 On lira avec profit les pages d'introduction de *Ze Bible*, en particulier la section « Le monde de la Bible » (p. 25-44) qui fournit différents repères, historiques, géographiques, théologiques et littéraires pour la comprendre.

25 Cf. *La Bible, Traduction officielle liturgique* (2013); textes accessibles sur le site de l'AELF : <http://www.aelf.org/bible-liturgie>

26 Voir la fiche T-11 des Rencontres thématiques sur le site [[boiteatheo.org](http://boiteatheo.org)].



Surtout si une démarche en groupe est proposée, il sera donc important de mettre en place un dispositif d'accompagnement personnalisé, par lequel le jeune pourra rencontrer une personne de référence et lui poser ses questions, échanger ou réagir à propos de ce qu'il aura vécu ou découvert lors des rencontres de groupes. Cet accompagnement personnalisé peut être assuré par la personne qui anime le groupe ou par une autre personne de confiance, selon les usages locaux. Ainsi, tout au cours de la démarche, cette personne peut proposer à chaque jeune quelques « rendez-vous » (en personne, par courriel, par Skype ou un autre médium, ou encore par téléphone) pour faire le point, pour aborder certaines questions personnelles ou pour réajuster le tir pour la suite de la démarche<sup>27</sup>.

L'approche narrative et inductive de la Bible proposée dans la démarche permet d'entrer dans la densité de l'expérience humaine et d'accompagner le jeune dans son questionnement sur son existence et sur le devenir de l'humain. En ce sens, il est important de laisser les questions « faire leur chemin » dans le cœur et l'esprit du jeune, de ne pas toujours apporter de réponse immédiate ou définitive aux questions ouvertes par la lecture biblique. De plus, il est important que le jeune puisse rencontrer des témoins qui ont été « saisis » par cette expérience pascale dans leur propre existence. Enfin, les célébrations liturgiques sont des temps forts de cette traversée pascale à la suite du Christ. La manière de les vivre, ainsi que les temps de relecture proposés à la suite de ces expériences liturgiques, permettront au jeune d'en déployer en lui toute la portée.

## 5) Une expérience ecclésiale signifiante à vivre

La démarche d'initiation chrétienne favorise une entrée progressive dans une communauté ecclésiale. En effet, au fil de son cheminement, le jeune qui demande le baptême est amené à découvrir que Dieu l'appelle à devenir son fils ou sa fille, comme Jésus, et que cet appel le met en relation avec des frères et des sœurs, unis par le même Esprit. Pour le confirmand, il s'agit de découvrir qu'il fait déjà partie d'une famille qui l'accueille et dans laquelle il est invité à se situer, à trouver sa place. Cet apprentissage, comme tous les autres, passe d'abord par une expérience, qui est relue et progressivement intégrée tout au long de la démarche proposée.

Dans cette foulée, il est important de mettre en place un dispositif d'accompagnement et de vie ecclésiale qui permette au jeune de faire une réelle expérience d'Église, qui lui aménage concrètement une place et qui donne le goût d'en faire partie. Voici quelques suggestions concrètes pour solliciter différentes formes de soutien ecclésial dans le milieu (paroisse ou autre) et pour favoriser une expérience ecclésiale :

- La contribution de la communauté ou d'un organisme du milieu pourrait être sollicitée pour l'achat des bibles qui seraient offertes aux jeunes lors de la 1<sup>re</sup> étape liturgique (ex : la *Bible en français courant*, format poche).
- La mise en route d'un jumelage de prière entre chaque jeune et un ou une membre de la communauté chrétienne est proposée à l'occasion de la 1<sup>re</sup> étape liturgique de la démarche des confirmands. Les « jumeaux et jumelles » ne sont pas des parrains proprement dits, mais des membres de la communauté qui s'engagent à soutenir les jeunes en cheminement par leur prière et ce, tout au long de leur parcours.
- Les parrains et marraines, déjà pressentis ou choisis un peu plus tard au cours de la démarche, joueront un rôle important, non seulement dans la démarche, mais aussi par la suite : ils sont déjà (ou deviendront) pour leur filleul-e des témoins inspirants de la foi chrétienne, en paroles et en actes<sup>28</sup>. Il arrive que certains jeunes aient déjà envisagé le choix de leur parrain ou de leur marraine au moment même où ils commencent le parcours. D'autres ne savent pas qu'ils auront à le faire. Aussi, il est suggéré d'introduire progressivement des pistes de réflexion sur le rôle spécifique d'un parrain ou d'une marraine et ce, à quelques moments propices, au début et au cours de la démarche<sup>29</sup>.
- Les étapes liturgiques et les activités d'exploration sont des moments propices pour réunir autour des jeunes en cheminement des chrétiens du milieu, témoins d'une foi chrétienne agissante et d'une solidarité ecclésiale. Dans chacune de ces activités, des pistes sont proposées en ce sens.
- Les principales fêtes chrétiennes (Noël, Pâques, la Pentecôte), ainsi que les temps liturgiques (Avent, Carême, Temps pascal et temps ordinaire) sont des occasions de faire participer le jeune dans la vie ecclésiale et liturgique. On peut progressivement inviter le jeune à participer à certains temps forts et l'y accompagner; on peut ensuite relire avec lui les expériences vécues ; on peut également aborder certains éléments de la vie liturgique et ecclésiale lors de rencontres de groupe ou dans l'accompagnement individuel.

27 Voir la section « Propositions catéchuménales » du site [[boiteatheo.org](http://boiteatheo.org)] : [Qui fait quoi?](#); on y présente des repères sur le rôle ACCOMPAGNER de l'animateur de groupe ou l'animateur individuel.

28 Voir la section « Propositions catéchuménales » du site [[boiteatheo.org](http://boiteatheo.org)] : [Qui fait quoi?](#); on y présente des repères sur le rôle du parrain ou de la marraine.

29 Dans certaines fiches, des pistes sont suggérées pour en parler aux jeunes et pour solliciter progressivement leur réflexion sur le choix d'un parrain ou d'une marraine.

- Dans le même esprit, il est important de favoriser progressivement la rencontre de groupes d'engagement social, ainsi que la participation du jeune à des projets, des actions d'entraide ou de transformation dans le milieu. Il importe que le jeune soit témoin de la dimension « diaconale » de la mission de l'Église, qui est non seulement d'annoncer et de célébrer, mais également de servir son prochain et de participer à l'avènement du Royaume.

## Appropriation personnelle ou en équipes

### **Comme responsables ou intervenants/es,**

*Quand vous pensez aux jeunes (ou au jeune) que vous accompagnerez, quels repères voulez-vous retenir en priorité ? ou quels moyens particuliers souhaitez-vous mettre en œuvre ?*

---

---

*Quelles questions ou difficultés vous viennent à l'esprit après cette lecture ?*

---

---

*De quoi avez-vous besoin ou quels moyens comptez-vous prendre pour répondre à ces questions ou pour surmonter ces difficultés ?*

---

---

**Vos commentaires sont bienvenus, si vous le souhaitez : [ocq@officedecatechese.qc.ca](mailto:ocq@officedecatechese.qc.ca)**